

Collection Intelligence Economique

La recherche française  
en intelligence économique

*Bilan et perspectives*

Christian Marcon

Sommaire

***PREMIERE PARTIE.***

***L'INTELLIGENCE ECONOMIQUE : DE L'OBJET CONCRET A L'OBJET DE RECHERCHE***

**CHAPITRE 1. REGARD CONSTRUCTIVISTE SUR QUINZE ANNEES D'INTELLIGENCE ECONOMIQUE FRANÇAISE**

- 1.1. L'INTELLIGENCE ECONOMIQUE EN ACTES ET PAROLES
- 1.2. LES DISCOURS PROFESSIONNELS DE L'INTELLIGENCE ECONOMIQUE

**CHAPITRE 2. L'INTELLIGENCE ECONOMIQUE, *OBJET SCIENTIFIQUE INCONFORTABLE* POUR LE CHERCHEUR**

- 2.1. L'INCONFORT D'UNE CONSTRUCTION EN PUZZLE
- 2.2. ELEMENTS POUR UNE ONTOLOGIE DE L'INTELLIGENCE ECONOMIQUE

***DEUXIEME PARTIE***

***ANALYSE DE QUINZE ANNEES D'EXPLORATION SCIENTIFIQUE DE L'INTELLIGENCE ECONOMIQUE PAR LES SCIENCES DE L'INFORMATION ET LA COMMUNICATION***

**CHAPITRE 3. UN REGARD RETROSPECTIF SUR LA RECHERCHE EN INTELLIGENCE ECONOMIQUE.**

- 3.1. LE CHOIX D'UNE APPROCHE BIBLIOMETRIQUE SIMPLE.
- 3.2. LES RESULTATS DE L'ETUDE
  - 3.2.2. LES THESES SOUTENUES ET EN COURS.

**CHAPITRE 4. L'INTELLIGENCE ECONOMIQUE QUESTIONNEE SOUS L'ANGLE INFORMATIONNEL**

- 4.1. LE CHAMP DE RECHERCHE DE LA SCIENCE DE L'INFORMATION.
- 4.2. DOCUMENTATION ET INTELLIGENCE ECONOMIQUE : QUESTIONS AUTOUR D'UNE FRONTIERE POREUSE
- 4.3. VEILLE, INTELLIGENCE ECONOMIQUE ET SCIENCE DE L'INFORMATION
- 4.4. *KNOWLEDGE MANAGEMENT* ET INTELLIGENCE ECONOMIQUE : QUESTIONS FONDAMENTALES ET QUESTIONS MANAGERIALES.

***TROISIEME PARTIE : PERSPECTIVES POUR DE FUTURES  
RECHERCHES SUR L'INTELLIGENCE ECONOMIQUE EN  
SCIENCES DE L'INFORMATION ET LA COMMUNICATION***

**CHAPITRE 5. L'INTELLIGENCE ECONOMIQUE OUBLIEE DES SCIENCES DE LA  
COMMUNICATION.**

5.1. LA QUESTION COMMUNICATIONNELLE, PARENT PAUVRE DE LA RECHERCHE EN  
INTELLIGENCE ECONOMIQUE.

5.2. LE CYCLE DU RENSEIGNEMENT : EXEMPLE DE DISPOSITIF INFORMATIONNEL  
PETRI DE COMMUNICATION.

5.3. APPROCHE COMMUNICATIONNELLE DU SYSTEME D'INTELLIGENCE  
ECONOMIQUE

**CHAPITRE 6. REPERES EPISTEMOLOGIQUES ET PROPOSITION DE CORPUS  
EXPLORATOIRE.**

6.1. LE CHOIX DU PARADIGME DE LA COMPLEXITE ET DE L'ANALYSE SYSTEMIQUE  
SUR FOND DE POSTURE EPISTEMOLOGIQUE CONSTRUCTIVISTE.

6.2. QUESTIONS DE METHODES DANS LE CYCLE PARADIGMATIQUE DU  
FONCTIONNEMENT DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE.

6.3. PROPOSITION D'UN CORPUS EXPLORATOIRE POUR DES RECHERCHES  
COMMUNICATIONNELLES SUR L'INTELLIGENCE ECONOMIQUE

**CONCLUSION GENERALE**

## Introduction

« *Car, non moins que savoir,  
douter me plaît* »

*Dante, Enfer, XI, 93*

L'intelligence économique est apparue au milieu des années quatre-vingt dix, à l'initiative d'un petit nombre de penseurs convaincus que les conceptions et pratiques de la stratégie ayant cours s'appuyaient sur des lectures économiques et politiques périmées, sur une méconnaissance des soubassements et enjeux conflictuels propres à l'activité économique, sur la sous-estimation de la révolution informationnelle en cours. Ils ont pu, et su, rencontrer et convaincre des acteurs capables de trouver une voie d'expression publique officielle de leurs analyses. Ainsi est né le rapport « Intelligence économique et stratégie des entreprises »<sup>1</sup> qui a marqué le début « officiel » de l'aventure de l'intelligence économique.

Etonnante aventure intellectuelle et professionnelle que celle de l'intelligence économique, en effet. Concept impossible à définir (Moinet, 2009). Limites floues, évoluant avec le temps, sans que les auteurs parviennent à s'entendre complètement sur ce qui participe ou non de l'intelligence économique. Mauvaise compréhension par la plupart des médias qui la confondent, ou veulent la confondre, avec l'espionnage. Champ d'intervention de l'Etat qui se sent concerné par les enjeux nationaux et se mêle de définir une doctrine, de produire des rapports, de nommer des Hauts Responsables, d'impliquer ses services. Réticence initiale de l'université et de l'enseignement supérieur qu'il fallut forcer à accepter la création des premières formations. Emballement, depuis quelques années, autour d'un effet de mode sans rapport avec la capacité d'absorption du marché de

---

<sup>1</sup> Martre H., (prés.), 1994, *Intelligence économique et stratégie des entreprises*, La documentation française, 167 p.

l'emploi. Culture complexe des professionnels, mariant l'assurance propre aux consultants avec des compétences très diverses et jouant sur le côté confidentiel d'activités de renseignement tout en affirmant leur strict respect de la légalité. Enthousiasme envers des outils réputés rechercher les informations nécessaires et les faire parler. Difficultés des associations de professionnels à exister durablement et à remplir leur rôle organisationnel. Méconnaissance des travaux de recherche par les instances officielles et difficulté à publier et positionner ses travaux dans les disciplines. Et pourtant, l'intelligence économique est toujours là, vivante.

Quelle est donc cette *intelligence économique* que n'a pas emporté le vent des nouvelles modes ? Une pratique maîtrisée, assurément, pour les quelques centaines de professionnels qui en vivent car l'intelligence économique n'est pas un vaste domaine même si l'on peut considérer que son mode de pensée ne se résume pas à un secteur d'activité précis. Un sujet d'étude et de questionnement pour quelques centaines d'étudiants spécialisés chaque année, pour les auditeurs de sessions de l'IHEDN<sup>2</sup>, pour les auditeurs de dizaines de conférences et de rencontres professionnelles. Un objet scientifique pour un petit nombre d'enseignants-chercheurs et de doctorants à la production abondante.

En 2010, portant un regard rétrospectif d'ensemble sur la production scientifique en matière d'intelligence économique en France, nous avons eu le sentiment, confus d'abord, confirmé ensuite, que la recherche sur l'intelligence économique en SIC ne marche quasiment que sur un seul pied, celui de la science de l'information. Les travaux présentés, articles, ouvrages, communications, sont quasiment tous intéressés par des questions informationnelles : quelle est l'information utile ? Comment la trouver ? Comment utiliser de l'information pour mener une action d'influence ? Comment organiser la collecte et la diffusion de l'information dans l'organisation ? Quel rôle joue l'information dans la prise de décision ? Que peuvent apporter les logiciels ? Etc. Si l'on évoque la communication, c'est à titre accessoire, pour dire qu'elle est nécessaire et doit être bien menée. C'est à peu près tout, et cela ne peut qu'interpeller un esprit curieux : pourquoi les recherches en intelligence économique conduites, y compris par les chercheurs en SIC (sciences de

---

<sup>2</sup> Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale. L'intelligence économique regorge de sigles divers. Tous seront détaillés en note de bas de page. Une liste des sigles et abréviations est jointe en fin de volume.

l'information et la communication) se préoccupent-elles si peu des questions de communication ?

Cette interrogation nous a conduit à mener une étude approfondie des ouvrages, thèses, articles et communications produits sur l'intelligence économique depuis 1995 afin d'essayer de comprendre le sens de l'intelligence économique *praxis* et de la production scientifique qui la prend pour objet de recherche. Ce travail, présenté dans cet ouvrage, se situe, dirons-nous, à un niveau de *méta – intelligence économique*, celui du regard porté non pas sur les concepts et les pratiques, mais sur les praticiens et les productions des chercheurs. Dans un second temps, pour ne pas en rester au stade du bilan, nous avons choisi de formuler des propositions et un cadrage épistémologique qui nous paraissent pouvoir susciter de nouvelles recherches sur l'intelligence économique, notamment en SIC.

Ce travail, que nous inscrivons dans une tradition épistémologique constructiviste, ne prétend pas être complet. Le paradigme de la complexité, dans lequel nous nous situons, reconnaît un principe d'incomplétude de la connaissance qui s'impose évidemment. Nous avons dû procéder à des choix à trois niveaux.

*Primo*, nous avons privilégié la cohérence du propos et la clarté de la progression par rapport à une tentation encyclopédique peu utile, voire vaine<sup>3</sup>.

*Secundo*, nous nous sommes tenu à distance des outils informatisés de l'intelligence économique. Ils constituent un aspect important pour les professionnels qui en font un large usage ; ils occupent une large place dans les magazines dédiés à l'intelligence économique. Mais trop souvent, nous semble-t-il, ils sont abordés sous un angle technique qui nous éloigne de questions d'information–communication pour nous plonger dans le champ de l'informatique.

*Tertio*, dans nos recensements, nous n'avons pris en considération les productions qui réfèrent aux notions associées à l'intelligence économique qu'avec circonspection et pour autant qu'elles-mêmes se réfèrent à l'intelligence économique. Une communication peut être consacrée à la veille simplement, sans faire référence à l'intelligence

---

<sup>3</sup> L'intelligence territoriale par exemple sera à peine évoquée, alors qu'elle est indiscutablement inscrite dans le champ de l'intelligence économique. Nous prendrons en compte les thèses et articles consacrés à l'intelligence territoriale, mais sans leur accorder une place particulière.

économique ni explicitement, ni implicitement. Un article peut traiter de lobbying sans non plus s'associer à la démarche d'intelligence économique. Il serait simple de voir large et d'embrasser toutes les notions et donc toutes les productions scientifiques associées, qui de près ou de loin peuvent être utiles en termes d'intelligence économique. Toute la veille, tout le lobbying, toute la gestion des connaissances, toute la stratégie, tout le management, toute la documentation, toute l'informatique seraient alors inclus dans un magma indescriptible, qui ne prouverait rien, si ce n'est le manque de clarté et de conviction quant à la pertinence de l'intelligence économique et à la capacité des chercheurs à concevoir une pensée originale et construite à partir de ce concept.

Le présent ouvrage est le résultat de la recherche conduite. Il s'organise en six chapitres.

Nous ouvrons par un chapitre intitulé « *Regard constructiviste sur quinze années d'intelligence économique française* » qui propose une lecture de la période 1994 - 2011 à partir d'une analyse des actes et des discours. Quels actes forts ont scandé l'histoire de l'intelligence économique en France ? Que s'est-il dit qui permette de comprendre les actions menées ? Ce chapitre permet d'appréhender le contexte général de l'intelligence économique, *objet concret* des professionnels.

Le chapitre 2, « *L'intelligence économique, objet scientifique inconfortable pour le chercheur* », rappelle les origines pluridisciplinaires de l'intelligence économique, origines qu'aucune recherche ne peut négliger car là se trouve un nœud du questionnement épistémologique. Considérant cet aspect remarquable de l'intelligence économique, ce chapitre propose également une réflexion ontologique. Si l'intelligence économique vient d'ailleurs et de partout, quelle est son essence même ? Au stade de ces premières propositions, nous en sommes déjà à interroger l'intelligence économique *objet de recherche*.

Le chapitre 3 « *Un regard rétrospectif sur la recherche en intelligence économique* » est une étude quantitative et qualitative des productions scientifiques de la période : livres, thèses, articles, communications. Nous y comparons la place tenue par les disciplines. Nous y évoquons les conditions d'expression scientifiques dans les revues, les colloques... Ce chapitre, nourri de chiffres, montre ce qu'a été la

difficulté des chercheurs pionniers de trouver des espaces d'expression et le dynamisme dont ils ont fait preuve malgré cela.

Le chapitre 4, « *L'intelligence économique questionnée sous l'angle informationnel* » s'intéresse au regard porté sur l'intelligence économique à partir de l'angle informationnel. En intelligence économique, rien ne peut s'enclencher sans information. La documentation, la veille, le *knowledge management* sont dans une relation parfois peu claire avec l'intelligence économique. Faut-il les inclure tous trois dans l'intelligence économique ? Dans quelle mesure ? La documentation est-elle la veille ? Intelligence économique est-elle une appellation différente de la veille ? Nous nous efforcerons d'éclaircir ces questions qui ne manquent pas de se poser pour positionner un travail de recherche.

Le chapitre 5, « *L'intelligence économique oubliée des sciences de la communication* » confirme, par une analyse chiffrée, la faible place accordée à la communication dans les recherches sur l'intelligence économique. Nous proposons alors de reconsidérer l'intelligence économique sous l'angle communicationnel. D'abord en présentant l'exemple détaillé du cycle du renseignement - cycle d'information s'il en est - qu'une approche communicationnelle conduit à remettre en perspective ; ensuite en proposant des pistes pour l'approche de l'intelligence économique considérée comme un système communicationnel.

Le chapitre 6, « *Repères épistémologiques et proposition de corpus exploratoire* », soumet enfin aux futurs chercheurs des propositions épistémologiques. Car il ne suffit pas de *dire* sa posture constructiviste ou son choix d'une approche systémique : il faut les expliquer suffisamment pour que le chercheur n'oublie pas de réfléchir au delà de ce qui peut lui sembler une évidence. Nous complétons cet exposé par une présentation qui regroupe les définitions, modèles et propositions de recherche qui émaillent ce mémoire, le tout constituant une forme de corpus exploratoire. Ce chapitre se clôt par une interrogation sur la pertinence d'aborder sous un angle disciplinaire l'intelligence économique.